



Novembre 2007

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION ITINÉRANTE 2005-2009

Bretagne
Basse-Normandie
Pays-de-la-Loire

“ LA MER POUR MÉMOIRE ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE DES ÉPAVES ATLANTIQUES ”

**MUSÉE DE BRETAGNE
LES CHAMPS LIBRES - RENNES
21 novembre 2007 ► 27 avril 2008**

CONTACTS PRESSE POUR L'EXPOSITION

- ATTACHÉE DE PRESSE -
Michèle Marchais

6 rue Eugène-Kérivel - 29100 Douarnenez
Tél. : 06 07 05 24 94 - Michele.marchais@orange.fr

Photographies libres de droits et catalogue de l'exposition
► sur demande auprès de Michèle Marchais

DIRECTION DES MUSÉES DE FRANCE

- MISSION DE LA COMMUNICATION -

David Madec - Tél. : 01 40 15 36 00 - david.madec@culture.gouv.fr

Christine André - Tél. : 01 40 15 35 97 - christine.andre@culture.gouv.fr

Céline Janvier - Tél. : 01 40 15 36 47 - celine.janvier@culture.gouv.fr

LES CHAMPS LIBRES

Marion Violle

10 cours des Alliés – 35000 Rennes - Tél. : 02 23 40 66 27
m.violle@leschampslibres.fr - www.leschampslibres.fr

ITINÉRANCE 2005 – 2009

DOUARNENEZ – SAINT-BRIEUC – ILE TATIHOUC – LES LUCS-SUR-BOULOGNE – SAINT-MALO – RENNES – SARZEAU – NANTES

L'EXPOSITION

'' La Mer pour Mémoire Archéologie sous-marine des épaves atlantiques ''

En 1985, la Direction des recherches archéologiques sous-marines organisait aux musées du château des Ducs de Bretagne, à Nantes, une exposition intitulée «Archéologie sous-marine sur les côtes de France : vingt ans de recherches». Retenant en 2005 un rythme vicennal, le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) et l'ensemble des conservations des musées du Grand-Ouest proposent au public un nouveau rendez-vous : «La Mer pour Mémoire – Archéologie sous-marine des épaves atlantiques». Celui-ci souligne l'importance du chemin parcouru en quelques années par la recherche dans ces régions maritimes et permet d'en apprécier la vitalité.

On mesure parfaitement les avancées. La place occupée par l'Atlantique et la Manche dans la première exposition était restreinte, l'essentiel des documents découverts en milieu sous-marin provenant de la Méditerranée. Aujourd'hui, «La Mer pour Mémoire – Archéologie sous-marine des épaves atlantiques» présente les seuls travaux conduits au Ponant et montre, sous des aspects variés, combien le monde maritime de ce littoral est en définitive devenu familier aux chercheurs en archéologie sous-marine.

Il n'est pas d'exploitation, pas de colonisation des mondes maritimes qui n'ait ses fortunes de mer, ses disparus. Tour à tour symbole d'épouvante ou de fortune providentielle, le naufrage s'est imposé dans l'univers marin. Il en a imprégné l'imaginaire et a, ce faisant, éveillé l'intérêt des aventuriers comme des juristes, des inventeurs comme des industriels. Capsules de temps brutalement figé, les épaves sont de l'histoire immergée que les archéologues s'efforcent à ce titre aujourd'hui d'étudier. Sur les seules côtes françaises qui bordent l'océan, près de deux cents d'entre elles ont déjà été expertisées, parfois méthodiquement analysées. Au fil de ces enquêtes archéologiques menées en plongée, c'est toute l'histoire maritime du Grand-Ouest atlantique qui consent à se dévoiler.

Les thèmes développés comme les réseaux économiques, les pionniers de la plongée comme la guerre sur mer ou la construction navale ainsi que le «droit de bris» sont, grâce aux épaves, au cœur de cette exposition. Des sites et des collections d'objets inédits font de «La Mer pour Mémoire» la plus vaste synthèse réalisée sur les recherches archéologiques sous-marines des quarante dernières années autour des épaves du Ponant.

La richesse de l'exposition repose sur la quantité et la diversité des mobiliers archéologiques exposés qui permettent de présenter un grand nombre de monographies d'épaves. De la Gironde à la Seine-Maritime, les sites archéologiques majeurs sont présentés, analysés, offrant un panorama exceptionnel des recherches archéologiques sous-marines au Ponant. L'exposition rassemble, sur 450 m², une collection de 550 pièces majeures issues de plus de 40 épaves (principalement du XV^e au XIX^e siècle) : des instruments de navigation aux canons chargés en batterie, d'un flacon de parfum à un trésor monétaire, d'une chaussure en cuir à un jeu de dés, c'est tout le quotidien et la matérialité des navires des temps anciens qui se révèle peu à peu...

A travers une muséographie originale, organisée autour de huit thèmes et à la faveur de reconstitutions scénographiques, de montages audiovisuels et de bornes interactives, le public pourra découvrir cette sélection d'objets, et ainsi mieux appréhender les circuits commerciaux et le quotidien des hommes, leurs modes de vie et leurs activités...

L'exposition «La Mer pour Mémoire – Archéologie sous-marine des épaves atlantiques» a été inaugurée au Port-Musée de Douarnenez (4/06 ► 2/10/2005). Après une escale au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc (10/12/2005 ► 16/04/2006), elle a poursuivi son itinérance, en Normandie, au Musée Maritime de Tatihou (10/06 ► 1^{er}/10/2006), à l'Historial de la Vendée (25/11/2006 ► 15/04/2007), puis à la Chapelle Saint-Sauveur à Saint-Malo (10/06 ► 30/09/2007).

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

THÈME 1 – TRACES DE NAUFRAGES

Infortunes maritimes et fortunes de mer – L'ambiguïté du drame

Autrefois comme de nos jours, le naufrage laisse rarement indifférent. Son irruption brutale dans le quotidien suscite des réactions étonnamment diversifiées au point qu'il peut, dans le même temps, être vécu comme un drame ou appréhendé comme providentiel. Clôturant une bataille navale, le naufrage peut ainsi être aussi bien exploité par la presse satirique de l'ennemi que grandi aux dimensions de la légende pour flatter l'héroïsme...

THÈME 2 – DU DROIT DE POSSÉDER AU DROIT DE SAVOIR

De la récupération des cargaisons englouties à l'émergence d'une science

Le statut de l'épave a longuement évolué au fil des siècles. Si, pour les Romains, la perte d'un navire ne valait pas abandon de propriété, il en est tout autrement au VI^e siècle où le «droit de bris» accorde aux seigneuries maritimes «tout ce que l'eau aura bouté et jeté à la mer». Au Moyen Age, le pouvoir royal abolit progressivement le «droit de bris» pour décréter, au XVII^e siècle, que le navire naufragé comme sa cargaison restent la propriété de l'armateur et de leur légitime propriétaire, sinon du Roi...

C'est à la fin du XVIII^e siècle qu'apparaissent les premiers scaphandriers «pieds lourds», détrônés depuis le milieu du XX^e siècle par l'invention du scaphandre autonome et la naissance des plongeurs équipés de bouteilles d'air. C'est de cette invention qu'est née une nouvelle génération de savants : les archéologues aux pieds palmés !

THÈME 3 – DE L'ART DE NAVIGUER ET DE MAÎTRISER LES ESPACES MARINS

Lorsque l'homme a pour la première fois décidé, probablement très tôt dans l'histoire de l'humanité, de confier sa vie à un fragile esquif et de s'abandonner au gré de la houle et du courant, il n'avait sans doute pour guide qu'une compréhension limitée des phénomènes astronomiques et pour viatique qu'une farouche détermination à survivre. On comprend dès lors qu'il ait recherché sans relâche le moyen de se positionner sur les immensités marines, d'en baliser les dangers et de visualiser les espaces explorés. Pour sillonner la mer, les marins n'eurent de cesse d'observer le ciel et pour cartographier les océans, ils s'efforcèrent de mieux représenter la Terre ! Car c'est dans les astres qu'on lit sa route en mer et de la côte que vient le danger...

THÈME 4 – LE COMMERCE MARITIME

«Qui tient la mer tient le commerce du monde» Sir Walter Raleigh

Seuls moyens d'acquérir ce dont on manque, les échanges économiques se sont très tôt imposés comme une nécessité. Outre le franchissement des fleuves et des bras de mer qui imposait le recours à un support flottant, il est vite apparu que le transport maritime pour les produits pondéreux était, de fort loin, le moins coûteux. Le commerce maritime était né !

THÈME 5 – AU SON DU CANON

Le temps des vaisseaux de ligne et le triomphe de la course

Pendant la période moderne, la conception des bâtiments de mer s'est adaptée un peu partout en Europe et notamment en France et en Angleterre, à une double évolution fondamentale : servir une ambition politique – la souveraineté maritime nationale – et élargir l'espace maritime en «colonisant» les espaces océaniques...

THÈME 6 – LA VIE À BORD

«Ni vivant, ni défunt, marin suis !»

Partir sur l'océan ! Aujourd'hui encore, l'idée effraie autant qu'elle attire. Il est même des temps où affronter la mer paraissait suicidaire. Des hommes pourtant l'ont fait ! Pressés par le roi, poussés par la faim ou rêvant de conquête, ils ont au fond d'un coffre entassé quelques hardes et aux barrots des ponts suspendu leur hamac. Sous les gaillards ou dans la mâture, dans la cale ou sur les vergues, ils ont appris l'océan, subi sa violence et quand le vent refuse, sur la coque immobile, ont meublé leur patience. C'est alors qu'on sculptait, polissait et créait, dans l'os ou dans le bois, quelques objets uniques. La vie du bord était ainsi rythmée de rituels qui trompent l'ennui.

Avisés du naufrage par l'ultime son de cloche, beaucoup ont disparu entraînant avec eux leurs biens les plus intimes. Ces derniers ressurgissent aujourd'hui du chaos, sur le site d'une épave, des siècles après le drame. C'est ainsi qu'un jeune singe, une chaussure, quelques dés, une pipe et son étui ou un clystère d'étain reviennent pour témoigner du quotidien secret de ces hommes que la mer un jour a emportés. Négligés par l'écrit, oubliés par l'histoire, ils étaient là, nombreux, qui rêvaient, travaillaient, chantaient, priaient, dansaient... Ni vivants, ni défunts, ils étaient des marins !

THÈME 7 – DES CHARPENTIERIS AUX INGÉNIEURS : L'ART DE LA CONSTRUCTION NAVALE

Ce thème consacré à l'architecture navale, étudie les navires et leur spécialisation selon qu'ils soient armés au commerce ou à la guerre. C'est l'occasion de rappeler les différents aspects de la construction – travail du bois, cordages pour les gréements, éléments de voilure – sans oublier le rôle joué par la sculpture et l'ornementation des parties hautes des navires. Rares, en effet, étaient les bâtiments de guerre ou de commerce qui ne comportaient pas quelque frise ou une figure de proue.

THÈME 8 – ESPACE SOUS-MARIN

Intimité, calme et caractère suggestif constituent les trois paramètres de cette partie.

Délibérément poétique et actuelle, elle se distingue du discours historique et scientifique des premiers thèmes, en s'attachant à suggérer les conditions de travail des archéologues aux pieds palmés dans l'environnement liquide de la fouille d'épaves.

ASSOCIATION BUHEZ

Matérialisant une première volonté d'organisation des musées à l'échelle régionale, l'association *Buhez* (en breton : la vie) a été créée en 1978 par les responsables des collections publiques d'archéologie, d'histoire et d'ethnologie de la Bretagne historique. Elle regroupe aujourd'hui vingt conservateurs représentant quinze musées et écomusées. Dès l'origine, *Buhez* s'est donnée pour mission d'initier des projets capables de mobiliser l'ensemble des musées bretons.

Les expositions, *Parlons du Breton* (2001), *L'art et la matière* (1997), *Quand les Bretons passent à table* (1994), *Les Bretons et Dieu* (1985), *Le mariage en Bretagne* (1980), en sont les manifestations les plus concrètes, avant *La Mer pour Mémoire - Archéologie sous-marine des épaves atlantiques* exposition itinérante inaugurée le 3 juin 2005 au Port-Musée de Douarnenez.

Buhez œuvre à la mise en valeur du patrimoine régional. Elle se préoccupe de sa conservation, de sa restauration, de son étude scientifique et de sa présentation au public. Ce travail s'accompagne d'une réflexion sur la Bretagne et son identité afin d'en offrir une vision renouvelée.

MUSÉES ET ÉCOMUSÉES MEMBRES DE L'ASSOCIATION BUHEZ

- Musée de la Batellerie de l'Ouest, Redon
- Ecomusée du pays de Rennes, Rennes
- Musée de Bretagne, Rennes
- Atelier régional de restauration, Bignan
- Association Dastum, Rennes
- Musée du Château, Dinan
- Musée des Marais salants, Batz-sur-Mer
- Musée départemental breton, Quimper
- Conservation départementale du Morbihan, Vannes
- Le Port-Musée, Douarnenez
- Ecomusée du pays de Montfort, Montfort-sur-Meu
- Musée du château des ducs de Bretagne, Nantes
- Musées de Vannes, Vannes
- Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Brieuc

Eric Morin
Conservateur du patrimoine
Président de *Buhez*
MUSÉE DE BRETAGNE
Les Champs Libres
10 cours des Alliés – CS 51138 – 35011 Rennes Cedex
Tél. : 02 23 40 66 83 – Tlc. : 02 23 40 66 94
e.morin@leschampslibres.fr

ITINÉRANCE 2005 – 2009

DOUARNENEZ – SAINT-BRIEUC – ILE TATIHOUC – LES LUCS-SUR-BOULOGNE – SAINT-MALO – RENNES – SARZEAU – NANTES

LE DRASSM

Basé à Marseille, le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines est un Service à Compétence Nationale (SCN) relevant de la Direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la culture et de la communication. Né en janvier 1996 de la fusion de la Direction des Recherches Archéologiques Sous-Marines, elle-même créée en 1966, et du Centre National des Recherches Subaquatiques fondé en 1980, il a vu sa compétence sur l'ensemble des eaux territoriales françaises (métropole et DOM-TOM) élargie aux eaux intérieures.

Le DRASSM est chargé de veiller à l'inventaire, la mise en valeur et la protection du patrimoine immergé. Il doit particulièrement veiller à l'application de la loi 89-874 du 1er décembre 1989 sur les biens culturels maritimes aujourd'hui intégrée dans l'ordonnance N° 2004-178 du 20 février 2004 dite Code du Patrimoine, à savoir «tout bien présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique situé dans le domaine public maritime ou au fond de la mer dans la zone contiguë». A ce jour, un millier de gisements a été répertorié ; la plupart des sites sont des épaves de navire, les autres se répartissent entre habitats et nécropoles submergés, ports et zones de mouillage.

Le DRASSM regroupe trente fonctionnaires d'Etat aux compétences diverses, archéologues, scaphandriers professionnels, administratifs et techniciens. Depuis 1967, il dispose d'un navire de trente mètres entièrement équipé pour les fouilles archéologiques sous-marines, l'Archéonaute et de plusieurs embarcations d'intervention. Il travaille en liaison avec les services des Préfectures maritimes, des Affaires maritimes et des Douanes. Interlocuteur incontournable de l'administration et du grand public en matière de patrimoine archéologique sous-marin, il est en charge du suivi et du contrôle des découvertes de biens culturels maritimes sur le littoral français. Son expérience et son autorité en font un expert sollicité à l'étranger. Son rôle essentiel dans la préparation et dans la conduite de l'exposition «La mer pour mémoire» se fonde sur les liens étroits qu'il entretient depuis vingt ans avec les plongeurs, les inventeurs d'épaves et les musées du littoral atlantique, afin d'y développer un vaste réseau de compétence et de collaboration entre les différents acteurs du patrimoine archéologique sous-marin.

Michel L'Hour et Elisabeth Veyrat

Commissaires de l'exposition «La Mer pour Mémoire – Archéologie sous-marine des épaves atlantiques»

Docteur en archéologie et plongeur sous-marin, Michel L'Hour, conservateur en chef du patrimoine, est intégré en 1982 au DRASSM et a été nommé par arrêté du ministre de la Culture et de la Communication en date du 27 novembre 2006, directeur du DRASSM à compter du 1^{er} octobre 2006. Outre la responsabilité scientifique et administrative des littoraux Atlantique, Manche, mer du Nord et Dom-Tom, Michel L'Hour a publié de très nombreux articles scientifiques et plusieurs ouvrages dont «Le Mauritius, la mémoire engloutie» (Casterman, 1989), «La mémoire engloutie de Brunei : une aventure archéologique sous-marine» (Textuel, 2001). Il a, en vingt-cinq ans de vie professionnelle, réalisé l'expertise ou dirigé les fouilles, en France ou à l'étranger, de près de cent cinquante épaves archéologiques, souvent en association avec Elisabeth Veyrat. On signalera, en particulier, les études des sites suivants :

1983-1985	Epave de Ploumanac'h (Côtes-d'Armor, IV ^e siècle après J.-C.), riche d'un important chargement de lingots de plomb (direction)
1985	Epave du Prince de Conti (Belle-Ile en mer, 1746), vaisseau de la Compagnie française des Indes (direction)
1986	Epave du Mauritius, le plus ancien vaisseau de la Compagnie des Indes néerlandaises (1609) fouillé dans le monde (Gabon, co-direction)
1987	Prospection dans le canal du Mozambique des abords des îlots français de l'océan Indien (direction) expertise du Sussex, vaisseau la Compagnie des Indes anglaises, perdu en 1738
1987-1988	Epave de l'Aber-Wrac'h, navire de charge construit à clin, naufragé vers 1435 (direction)
1989	Epave d'un caboteur du XVI ^e siècle coulé au large de l'île Texel (Pays-Bas) (participation)
1990-1995	Epaves de Saint-Vaast-la-Hougue, cinq vaisseaux de ligne coulés en 1692 (co-direction des fouilles avec Elisabeth Veyrat)

1992	Expertise de cités islamiques de l'Indus (Pakistan)
1993	Etude de l'architecture navale de l'épave du San Diego, coulé aux Philippines vers 1600 (direction)
1997	Prospection de l'avant-port de Saint-Malo avant travaux et chantier (au Texas) sur l'épave de la Belle navire de Cavalier de la Salle
1997-1998	Epave de Brunei (XV ^e siècle), seul navire asiatique fouillé sur la côte de Bornéo (direction)
1999	Début du chantier de fouilles de la Natière : deux frégates corsaires perdues dans la première moitié du XVIII ^e siècle ; chantier prévu jusqu'en 2007 (co-direction avec Elisabeth Veyrat)
2002	Expertise du Chariot, flûte de commerce perdue en 1676 dans les parages d'Hoëdic
2003 et 2005	Fouille des épaves de l'expédition de Lapérouse, l'Astrolabe et de la Boussole, coulée en 1788 sur les récifs de l'île de Vanikoro (Iles Salomon), co-direction avec Elisabeth Veyrat

Citons aussi la publication d'ouvrages en collaboration avec Elisabeth Veyrat :

- ▶ «Un corsaire sous la mer, les épaves de la Natière» (5 tomes, aux éditions Adramar).
- ▶ «Constitution de la carte archéologique nominale du littoral Manche-Atlantique».
- ▶ «La mer pour mémoire - Archéologie sous-marine des épaves atlantiques» (Editions Somogy, 2005), ouvrage collectif, bilan destiné à restituer au public trente années de fouille en Atlantique.

Titulaire d'un DEA en archéologie navale sur le thème «Les bateaux du lac de Grand-Lieu» (Loire-Atlantique), plongeuse sous-marine et ingénieur d'études au DRASSM, Elisabeth Veyrat est chargée, au sein de ce département du ministère de la Culture et de la Communication, de l'inventaire et de l'étude des épaves archéologiques du Ponant français. Formée à l'archéologie sous-marine au début des années 1980, elle a réalisé en France l'expertise et la fouille de très nombreuses épaves archéologiques et notamment dirigé, en association avec Michel L'Hour, l'étude des vaisseaux de ligne perdus à La Hougue en 1692 et celle, à Saint-Malo, des deux navires corsaires de la Natière.

Après des premières fouilles sous-marines à Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône), sous la direction de Luc Long (DRASSM), elle prend part, en 1985 et 1986, à la fouille de l'épave antique de Ploumanac'h 1 (Côtes d'Armor), dirigée par Michel L'Hour. En 1987 et 1988, Elisabeth fait partie de l'équipe de fouille de l'épave médiévale de l'Aber-Wrac'h 1 (Finistère). Elle en fait la base de son sujet de maîtrise : «La construction navale à clin dans l'Europe du Nord et du Nord-Ouest entre le Ve et le XVII^e siècle d'après les sources archéologiques».

Puis d'importantes campagnes de fouilles vont se succéder, en contexte terrestre et sous-marin :

1990 à 1995	Cinq campagnes de fouille sur les épaves des vaisseaux de la bataille de la Hougue (co-direction avec Michel L'Hour)
1990/91, 1997	Prospections préventives dans le chenal et l'avant-port de Saint-Malo
1997	Etude des pirogues du Brivet (Loire-Atlantique), sous la direction de Christophe Devaux
1997, 2000-2002	Plusieurs chantiers d'archéologie préventive terrestre (direction)
1997 et 1998	Elle participe aux deux campagnes de fouilles effectuées en mer de Chine sur l'épave dite Brunei 1 (XV ^e s.), direction Michel L'Hour
1999	Campagne de fouilles archéologiques sur les navires Boussole et Astrolabe sombrés en 1788 à Vanikoro sous le commandement de Lapérouse (îles Salomon)
2003 et 2005	Campagnes de fouilles archéologiques sur les navires Boussole et Astrolabe sombrés en 1788 à Vanikoro sous le commandement de Lapérouse (îles Salomon), co-direction avec Michel L'Hour
1999 à 2007	Programme de fouille pluriannuelle sur les épaves de la Natière, deux navires corsaires du XVIII ^e siècle (baie de Saint-Malo). Co-direction avec Michel L'Hour.

Après son recrutement en 2000 par l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, qui est depuis devenue l'Institut National pour la Recherche Archéologique Préventive, Elisabeth Veyrat a été titularisée en tant qu'ingénieur d'études, en 2002 au sein du DRASSM. Elle a publié de nombreux articles dans différentes revues et a rédigé plusieurs ouvrages, notamment en collaboration avec Michel L'Hour.

Notons, parmi ceux-ci :

- ▶ «Constitution de la carte archéologique nationale du littoral Manche-Atlantique»
- ▶ «Un corsaire sous la mer, les épaves de la Natière» (5 tomes, aux éditions Adramar)
- ▶ «La Mer pour Mémoire - Archéologie sous-marine des épaves atlantiques» (Editions Somogy/Buhez, 2005), ouvrage collectif. Cet ouvrage a reçu le «Prix du beau livre maritime 2006» au Festival Livre et Mer de Concarneau (29) et le «Prix 2006» de la Corderie Royale-Hermione, Rochefort-sur-Mer (17)

DRASSM

Fort Saint-Jean – 13235 Marseille cedex 02

Tél. : 04 91 14 28 00 – Tlc. : 04 91 14 28 14

Michel L'Hour : michel.lhour@culture.gouv.fr - 06 80 77 15 66

Elisabeth Veyrat : elisabeth.veyrat@culture.gouv.fr – 06 85 81 43 40

www.archeologie-sous-marine.culture.fr

LES PARTENAIRES

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction de l'architecture et du patrimoine / Direction des musées de France
Les directions des affaires culturelles (DRAC) de Basse-Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire
Les conseils régionaux de Basse-Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire
Les conseils généraux des Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Manche, Morbihan, Vendée
Les villes de Douarnenez, Nantes, Saint-Brieuc, Saint-Malo
La communauté d'agglomération Rennes-Métropole
La Fondation d'entreprises du Groupe Banque Populaire

France 3 Ouest
France Bleu
Dimanche Ouest-France

2005–2009 : 4 ANS, 8 MUSÉES

DOUARNENEZ (29)	Port-Musée	4 juin – 2 octobre 2005
SAINT-BRIEUC (22)	Musée d'Art et d'Histoire	10 décembre 2005 – 16 avril 2006
ILE TATIHOU (50)	(St-Vaast-la-Hougue) Musée Maritime	10 juin - 1 ^{er} octobre 2006
LES LUCS-SUR-BOULOGNE (85)	L'Historial de la Vendée	25 novembre 2006 – 15 avril 2007
SAINT-MALO (35)	Chapelle St-Sauveur - Musée de St-Malo	10 juin 2007 – 30 septembre 2007

RENNES (35) - MUSÉE DE BRETAGNE - LES CHAMPS LIBRES : 21 NOVEMBRE 2007 – 27 AVRIL 2008

SARZEAU (56)	Château de Suscinio	été 2008
NANTES (44)	Musée du Château des Ducs de Bretagne	novembre 2008 - mars 2009

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Ouvrage réalisé sous la direction de Michel L'Hour, conservateur en chef du patrimoine et directeur du DRASSM - Marseille et d'Elisabeth Veyrat, ingénieur d'études, DRASSM - Marseille (Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines)

340 pages, 370 illustrations, une soixantaine d'auteurs

Relié sous jaquette 45 euros

Broché 30 euros

Format : 25 x 28 cm

Coédition SOMOGY Paris / association *Buhez*, musées et écomusées de Bretagne, Rennes

ISBN : 2 85056 831 7

L'ouvrage «La mer pour mémoire – Archéologie sous-marine des épaves atlantiques» a reçu le «Prix du beau livre maritime 2006» au Festival Livre et Mer de Concarneau (29) et le «Prix 2006» de la Corderie Royale-Hermione, Rochefort-sur-Mer (17)



Cette **exposition** est reconnue **d'intérêt national** par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction des musées de France.

Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

ITINÉRANCE 2005 – 2009

DOUARNENEZ – SAINT-BRIEUC – ILE TATIHOU – LES LUCS-SUR-BOULOGNE – SAINT-MALO – RENNES – SARZEAU – NANTES

CONCEPTION - RÉALISATION

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Buhez (musées et écomusées de Bretagne)

Eric Morin, président de *Buhez*

Tél. : 02 23 40 66 83 – Tlc. : 02 23 40 66 94

e.morin@leschampslibres.fr

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Pascal Aumasson, conservateur en chef, Port-Musée - Douarnenez

Michel L'Hour, conservateur en chef et directeur, Drassm - Marseille

Elisabeth Veyrat, ingénieur d'études, Drassm - Marseille

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Françoise Berretrot, conservateur, musée de Bretagne - Rennes

Emile Bernard, archéologue départemental de la Vendée

Alain Decaux, conseiller patrimoine maritime et fluvial - Drac Bretagne

Jean-François Détrée, directeur - musée maritime de l'île Tatihou

Philippe Petout, conservateur, chargé des musées de Saint-Malo

Jeanne-Yvonne Simon-Hamel, conservatrice, musée d'Art et d'Histoire - Saint-Brieuc

Christophe Vital, conservateur en chef des musées de Vendée

GROUPE DE MISSION

Olivia Hulot et Morgane Toulgoat, chargées de mission, *Buhez* (35)

MUSÉOGRAPHIE

Agence Fouet' Cocher, Jean-Pierre et Christian Baudu – Saint-Nicolas-de-Redon (44)

AUDIOVISUEL

Vidéo Design, Jeanne et Bernard Clerc-Renaud, François Le Nouène

Fatima da Costa, Corinne Blouet, James Simon (Paris)

GRAPHISTE

Yamiii.com, Rémy Sergent – Douarnenez (29)

